

DOSSIER DE PRESSE

Prix de la meilleure thèse 2011

Remise du Prix de la meilleure thèse franco-allemande UFA-Apec

Le Prix de la meilleure thèse 2011 de l'Université franco-allemande (UFA) et de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) a été décerné, le vendredi 18 novembre 2011, lors de la 13^{ème} édition du Forum Franco-Allemand, à M. Fabien Théofilakis pour sa thèse en Histoire intitulée : « *Les prisonniers de guerre allemands en mains françaises (1944-1949 : captivité en France, rapatriement en Allemagne)* ».

Le Prix spécial du jury a été attribué à Mme Sophie Pénisson pour sa thèse en Mathématiques intitulée « *Théorèmes limites pour des processus de branchement multitypes conditionnés. Illustration en analyse des risques épidémiologiques* ».

➤ Les lauréats du Prix de la meilleure thèse 2011

Cette année, le jury, présidé par M. Pierre Monnet, président du Forum Franco-Allemand et vice-président de l'UFA, a choisi de distinguer :

- **Fabien Théofilakis**, docteur en Histoire, Université Paris Ouest Nanterre La Défense et Université d'Augsbourg. Prix de la meilleure thèse décerné par l'Apec.
- **Sophie Pénisson**, docteur en Mathématiques, Université Paris-Sud 11 / INRA Jouy-en-Josas et Université Potsdam. Prix spécial du jury décerné par l'Apec.

➤ Renforcer la place de la recherche dans le monde économique

En s'associant pour remettre le Prix de la meilleure thèse et le Prix spécial du jury, l'UFA et l'Apec marquent leur volonté commune de favoriser l'accès à l'emploi des chercheurs et de renforcer la place de la recherche dans le tissu économique autant en France qu'en Allemagne. Cette distinction récompense depuis 2008 la meilleure thèse franco-allemande. La candidature est ouverte à tous les chercheurs ayant achevé leur doctorat et obtenu leur diplôme dans le cadre d'un projet de recherche binationnel. Sponsorisé par l'Apec, le Prix de la meilleure thèse est doté d'une prime de 4 500 euros. Cette prime peut servir, entre autres, à la publication du travail de recherche du lauréat. Le Prix spécial du jury est, quant à lui, doté de 500 euros.

Fabien Théofilakis, docteur en Histoire, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
et Université Augsburg. Prix décerné par l'Apec.

L'Histoire et ses histoires



Fabien Théofilakis avec M. Jean François Rieffel, représentant du département des Relations partenariales et institutionnelles de l'Apec

Fabien Théofilakis est cette année l'heureux lauréat du prix de la meilleure thèse, attribué par l'Université franco-allemande. Une récompense obtenue grâce à son travail de longue haleine sur un sujet poignant de l'Histoire commune de la France et de l'Allemagne : « *Les prisonniers de guerre allemands en mains françaises (1944-1949)* ». Ce travail a été réalisé dans le cadre d'une co-tutelle entre l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et celle d'Augsbourg, en Bavière.

Pour Fabien Théofilakis, cette récompense vient honorer son « *septennat d'archives* ». « *C'est une reconnaissance pour le travail que j'ai fait, explique-t-il, c'est-à-dire non pas une histoire comparée mais une vision transnationale* ». En effet, pour écrire cette thèse, Fabien a réalisé un véritable tour d'Allemagne et rencontré près de 80 des anciens prisonniers allemands en France à la fin de la Seconde Guerre mondiale - « *C'est une expérience très particulière qui permet de se plonger dans l'intimité de ces gens. Même s'il ne peut plus s'agir aujourd'hui d'un échantillon représentatif, ce sont des personnes qui ont un rapport à la France particulier. Beaucoup ont accepté de me raconter leur histoire, en tant que Français, en expliquant qu'ils voulaient « rendre quelque chose à la France ». Beaucoup d'anciens prisonniers de guerre se sont ensuite engagés dans les jumelages franco-allemands par exemple* ».

Son intérêt pour l'Allemagne, Fabien Théofilakis l'acquiert au cours de ses études. Son mémoire de DEA est ainsi consacré aux « *Anciens combattants et germanité 1919-1933* ». Enseignant, il s'installe ensuite pendant deux ans au Lycée français de Munich. « *J'avais envie de découvrir une autre culture et je me sentais plus utile en Allemagne. En étant à l'étranger, on arrive à une position plus critique, à un rapport différent au quotidien* ». Il obtient à partir de 2003 une allocation de recherche et, en accord avec ses directeurs de recherche Annette Becker et Henry Rousso, il se lance dans une co-tutelle avec Augsburg.

La question des prisonniers allemands en France est alors encore peu représentée dans la recherche en Histoire. « *Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord, dans la mémoire nationale française, ce n'est pas un chapitre qui fait partie de l'image de la France héroïque. De plus, beaucoup des personnes concernées préféraient ne pas revenir sur le passé et aller de l'avant* ». Pour ce jeune chercheur, le bilan de cette thèse est extrêmement positif : « *Au niveau humain, j'ai vécu des choses uniques et je garde encore contacts avec certaines des personnes rencontrées. Au niveau linguistique, ces entretiens m'ont permis d'acquérir une certaine fluidité en allemand. Et au niveau institutionnel, j'ai pu nouer des réseaux de recherche à l'échelle européenne* ». Désormais enseignant à l'Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense, Fabien Théofilakis doit publier sa thèse en 2012.

Sophie Péniisson, docteur en Mathématiques, Université Paris-Sud 11 / INRA Jouy-en-Josas et Université de Potsdam. Prix décerné par l'Apec.

La boss des maths



Sophie Péniisson avec M. Jean François Rieffel, représentant du département des Relations partenariales et institutionnelles de l'Apec

Sophie Péniisson a remporté cette année le prix spécial du jury de l'Université franco-allemande. Cette récompense vient couronner sa co-tutelle de thèse franco-allemande en mathématiques consacrée aux « *Théorèmes limites pour des processus de branchement multitypes conditionnés. Illustration en analyse des risques épidémiologiques* ». « *En fait il s'agit d'un objet mathématique abstrait, explique-t-elle, qui permet de modéliser l'évolution d'une population donnée. Dans mon cas, j'ai inclus un cas appliqué concernant l'extinction du virus de la vache folle* ».

C'est déjà sur cet aspect qu'intervient la première différence entre les parties allemande et française de la thèse de Sophie. « *En Allemagne, auprès de l'université de Potsdam, je me suis occupée complètement de la partie théorique. En France, à l'INRA – Institut National de Recherche Agronomique – il s'agissait d'appliquer à un problème d'épidémiologie. Mais, cette différence théorique/appliquée est un simple choix de ma directrice allemande, cela n'a rien d'un constat général des méthodes entre les deux pays* ».

L'idée d'une co-tutelle de thèse a germé après l'arrivée de Sophie à Berlin en 2006 pour y effectuer son Master 2 de probabilités et statistique à la faculté de mathématiques de l'université Humboldt. « *L'allemand était ma première langue et j'étais déjà venue plusieurs fois à Osnabrück. Il y avait donc une certaine continuité à choisir l'Allemagne comme destination* ». Berlin constituait ainsi une nouvelle étape après Angers, dont elle est originaire, Nantes, où elle a effectué sa classe préparatoire et Strasbourg, où elle a obtenu sa Licence et son Magistère. Mais Berlin servira de déclic : « *Quand l'année a été écoulée, je savais que je n'allais pas repartir de sitôt. J'ai donc cherché des possibilités pour pouvoir effectuer une thèse* ». C'est ainsi qu'elle prend contact avec le collège doctoral dirigé par Sylvie Roelly, elle-même Française installée en Allemagne, à l'université de Potsdam. « *Tout de suite, nous avons pensé à une co-tutelle et c'est ainsi que s'est noué le contact avec Christine Jacob de l'INRA. Notre trio a été très productif et pour moi, cela a apporté beaucoup de travailler dans des structures différentes, en université et en laboratoire* ».

Après avoir soutenu sa thèse en 2010, Sophie vient de débiter un poste de maître de conférences à la faculté de mathématiques de Paris-Est-Créteil. « *Pour les jeunes chercheurs, c'est plus facile de pouvoir obtenir des postes permanents en France. Heureusement que j'avais effectué une partie de ma thèse en France, car ces contacts ont été extrêmement importants pour pouvoir décrocher un poste ici* ». Sophie a également profité de son séjour berlinois pour participer au collectif « La Ménagerie », une plateforme de théâtre francophone à Berlin.

L'**Université franco-allemande** est une institution binationale créée en 1997, à l'occasion du sommet franco-allemand de Weimar. Son objectif est de renforcer la coopération dans l'enseignement supérieur et la recherche par le biais de doubles diplômes, de formations doctorales conjointes et de mise en réseau de jeunes chercheurs entre la France et l'Allemagne. www.dfh-ufa.org

L'**Association pour l'Emploi des Cadres (Apec)** accompagne les entreprises dans leurs recrutements de cadres et conseille les cadres et les jeunes diplômés dans la gestion de leur évolution professionnelle. www.apec.fr

Le **Forum Franco-Allemand** est une manifestation de l'Université franco-allemande qui a pour vocation de réunir les entreprises, les établissements d'enseignement supérieur, les grands opérateurs de l'enseignement et de la recherche, les étudiants et les diplômés intéressés par le pays partenaire. Il a lieu chaque automne à Strasbourg. www.dff-ffa.org